

Je n'aurais pas pu m'asseoir. Denise occupait le canapé, alanguie d'un bord à l'autre, couchée sur le dos, la colonne n'importe comment, grande scoliose indolente, le bas-ventre nu sous le grand toboggan du thorax, le gros du ventre aussi, le péritoine offert avec, plus bas, ses lignes de tétons et elle en avait tant, rosés, en chemin de pis, doubles fortins, des mamelles dans le crin, petits plots fripés, la vulve en cul-de-poule au partage des cuisses creusées d'un incarnat blanchâtre – là où manque son pelage naturel, une plaque qui ressemblait aux maladies, teinte crevette –, le cou cassé sur l'accoudoir, sa tête de chien déjetée sur le débord d'un coussin solidaire du convertible, une babine s'affaissant sous son propre poids, découvrant une cordillère de canines et de molaires, comme une géologie de pics et d'aiguilles blanches, un diorama – plus tellement blanches, teinte mastic à cinq ans –, tous les chiens ont en bouche une chaîne des Alpes. Ils ont mieux au claquoir, comme une carte postale des montagnes au clapet de la gueule, les mêmes photographies de sommets reflétés dans un lac d'altitude : en miroir, au partage des babines, la mâchoire du haut reprend la ligne dentaire de leur basse-gueule de chien, tout s'imbrique s'ils la ferment, les cimes buccales au décalque, et alors on ne voit plus. Si elle dormait ? Plus que dorment les chiens, elle dormait comme deux fois. D'avoir couru neuf heures, de Savoillans à Fontaube, au Roumégous, de là sur la montagne

de Geine, par-dessus le hameau de Brantes, à la Retranche et retour au village, neuf heures à mouliner de la culotte tant qu'allaient ses pattes de devant, mais aussi, pour un chien, en plus de l'escapade, des badinages pour un arôme, des fredaines pour une fiente inconnue, des départs recommencés, des longs détours pour un indice, des écarts buissonniers, elle dormait de n'avoir pu se reprendre en somnolences particulières dont ces bêtes ont besoin, qu'elles s'accordent aux instants lâches du jour, lorsqu'on est chien. Pour preuve si elle dormait, quelque chose empêchait qu'à portée d'haleine les effluves de deux blancs de poulet, ceux des crottins de chèvre posés sur la table basse, à même sa truffe, en plus d'une gerbe de bretzels et d'un bloc de parmesan, ne passent le seuil de ses naseaux – le portillon électronique de ces bêtes –, ou plutôt, les parfums devaient passer librement, n'éveillant rien – une anesthésie olfactive, comme la douleur existe bien chez un opéré, les nerfs s'adressant au cerveau vacant –, ce qui la rendait moins chien qu'un chien. Il est difficile de croire en la totale sincérité du sommeil canin. On s'y fait prendre. Rien ne réveillerait l'animal, dix gamins à la fête s'agitent autour en braillant, avec des turlututus, leurs sauts, des costumes, des manèges tant qu'ils vont, leur barouf bat son plein lorsque soudain, en pleine cacophonie d'anniversaire, survient le petit cliquetis des clés dans la serrure, un bruit infinitésimal noyé par le reste, bénin, toutefois ferreux, venu de la porte, le maître revenant, la bête se redressant avec cette éveillée fraîcheur au rictus de la gueule qu'ont les princesses ayant dormi mille ans. Les chiens ont un talent de la fatigue, comme s'ils avaient le don de puiser de leur sommeil l'exacte dose d'assoupissement et de guet à part égale. Ce n'était plus du tout le cas de Denise dans son état, dans cette posture – la paupière mi-close, l'œil blanc dedans à la renverse, d'un blanc hideux, veinulé, l'iris

magnétisé aux bordures de l'orbite, les pattes avant rompues dans le vide, engourdis de morphine, parfois secouées des remontées d'un songe à quoi répondaient des débuts d'aboielements muets remontés du larynx, la ligne de ventre exhibée comme les corps de Vésale, tordue, épousant le circuit de sa colonne vertébrale tassée entre les deux battants étriqués de la banquette –, incapable de branle-bas, repue de l'odyssée, elle n'aurait pu secouer son indécence, revenir de son dopage soporifique si, à l'instant, j'avais quitté à grande démonstration cette maison qu'elle ne connaissait d'ailleurs nullement – pas plus que moi –, l'abandonnant dedans, faisant cliqueter la serrure, la porte bouclée à double tour dans ce pays où, la veille, elle fit son entrée pour la première fois.

Pour une bête elle sortait débraillée de sa journée. Qu'elle dorme, se reprenne, je la nourrirais demain plus justement que de coutume car j'entendais me lever avant le jour, partir sous une nuit noire comme le cœur des pétards afin de rejouer la toquade du maître et de son chien dans la montagne, une équipée sur les flancs du Ventoux, rive gauche de la vallée du Toulourenc cette fois, par la Frache, le bois Marou et le Contrat, la combe de Fonfiolle à l'aplomb de la calotte sommitale puis, le mont foulé, si l'heure me le permettait, aller vadrouiller sur sa crête jusqu'à la tête de la Grave et piquer dans la descente, reconnaître un sentier que n'indiquent plus les cartes au 1/125 000<sup>e</sup>. Qu'importe le mont pour une bête, son éminence, son nom, l'orientation. Denise ignore tout le jour qu'elle m'avait suivi – ou plutôt précédé de vingt pas – sur ces terres-là, celles de la Geine, promontoire au Ventoux, montagne elle-même (elle en porte le titre, la « montagne de Geine ») mais toutefois belvédère, grossièrement empierrée d'est en ouest, lardée de traînées calcaires comme l'est le dos de Moby Dick des stries de la sénescence. Les pentes de la Geine pliées à l'autre mont, le Ventoux, le